



**Cahier
romand**

Apparitions
et miracles

Editorial

Sacrée ligne
de crête



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

MAI 2020 | MENSUEL NO 5 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

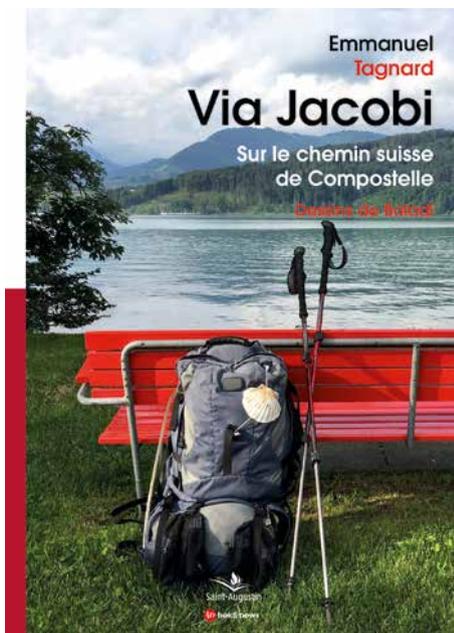
PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

Sur le chemin suisse de Compostelle

Voici une évocation originale du chemin suisse de Saint-Jacques-de-Compostelle, fruit d'une exploration parue dans Heidi.news, complétée avec des dessins de Baladi, des coups de coeurs et une sélection de bonnes adresses.

Grand marcheur, Emmanuel Tagnard met ses pas, en été 2019, dans les traces des pèlerins de la Via Jacobi. En 18 étapes, du lac de Constance au lac Léman, son récit nous convoque à une traversée spirituelle et

culturelle de la Suisse. Il évoque avec pudeur et humour une belle aventure humaine ponctuée de rencontres fortes, de paysages inspirants et de hauts lieux chargés d'histoire.



Emmanuel Tagnard est journaliste à la RTS (Radio Télévision Suisse) pour Cath-Info (Centre catholique des médias). Coproducteur de l'émission télévisée religieuse et éthique « Faut pas croire », il est l'auteur de Très Saint-Père, lettres ouvertes au pape François (Salvator, 2018).

Baladi est auteur indépendant de bandes dessinées. Trois fois lauréat du « Prix Töpffer Genève », il a publié plus de soixante livres. Invité d'honneur de BDFIL 2019, il vit et travaille entre Genève et Berlin.

Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **VIA JACOBI**

au prix de Fr. 25.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom : Téléphone :

Adresse :

No postal : Localité :

Date : Signature :

Apparitions et miracles

Sommaire

- I Editorial**
Sacrée ligne de crête
- II-V Eclairage**
Apparitions et miracles
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Voir pour suivre:
Bartimée (Marc 10, 46-52)
- VII Le Pape a dit...**
Mariophanie
- VIII Eglise 2.0**
Des miracles grâce à internet!
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Une journée avec une femme**
Douve Frieden-Spicher
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail de la Pentecôte
- XIII En marche vers...**
L'ermitage de Sainte-Vérène (SO)
- XIV En famille**
La bonté de Dieu
face à la pandémie?
- XV Une communauté, un produit**
La malvoisie du monastère
de Géronde
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Sacrée ligne de crête

ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

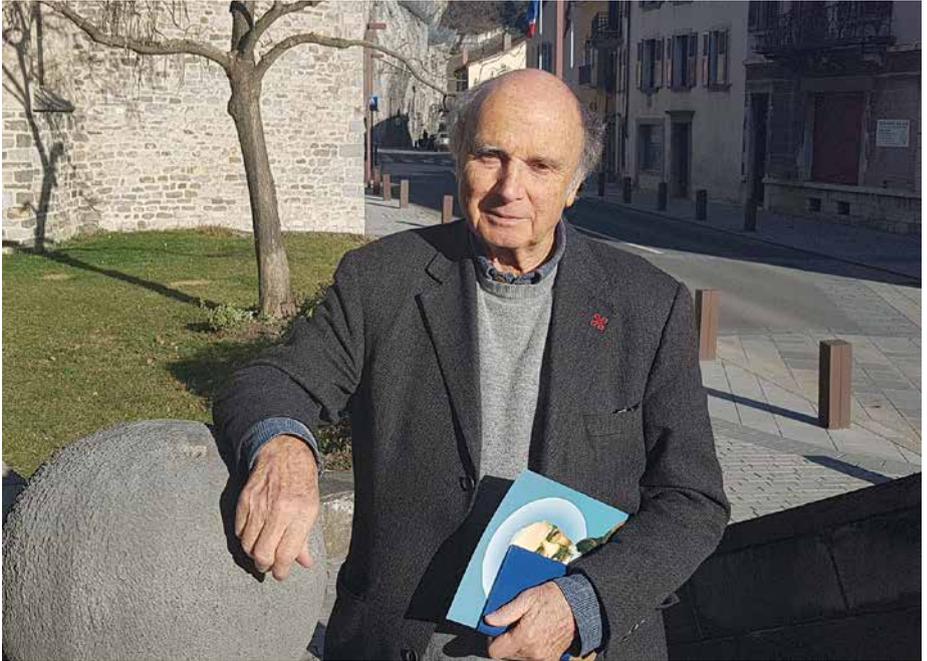
«Chassez le surnaturel, il revient au galop», voilà comment – non sans tordre l'expression – qualifier le regain d'intérêt actuel pour la piété populaire. L'essor des pèlerinages vers les lieux d'apparitions reconnus – ou non – par l'Église témoigne du besoin de retrouver une spiritualité tangible et cache parfois une quête immodérée de sensationnel.

Face au risque de trop intellectualiser la foi, cet engouement est à saluer, mais aussi à accompagner. Les mesures prises contre le coronavirus (suppression des messes publiques et de la communion pour les fidèles) le montrent: certains y ont vu un manque de foi en la puissance de l'eucharistie. C'est oublier que même si le Christ est réellement présent dans l'hostie, les propriétés du pain persistent avec le danger de propager le virus par contact.

Tel est le merveilleux de l'Incarnation: la grâce ne supprime pas la nature, mais la hisse vers le haut. Articuler foi et raison: c'est une sacrée ligne de crête à tenir et aussi l'occasion de rappeler que nous sommes naturellement faits pour l'éternité. «Supprimez le surnaturel, il ne reste que ce qui n'est pas naturel», disait Chesterton, autrement dit, la superstition ou l'idéologie. En ce sens, il est urgent de réaffirmer à la suite du pape François que la piété populaire représente le meilleur «système immunitaire de l'Église».



Reconnus par l'Église ou non, les sites liés aux apparitions attirent les pèlerins et occupent une place importante dans la piété populaire. Décryptage de ce phénomène à travers les yeux du chanoine Paul Mettan, qui en est un habitué.



Pour le chanoine Paul Mettan, il y a une aspiration humaine naturelle à dépasser le quotidien.

PAR NICOLAS MAURY

**PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, MARCEL MAURY,
NICOLAS MAURY, NICOLETTE BRUCHEZ, DR**

Chanoine régulier de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, Paul Mettan est aussi accompagnateur et aumônier lors de pèlerinages. Il n'est pas rare de le croiser aussi bien à San Giovanni Rotondo qu'à Medjugorje, qui attirent chaque année plus de 5 millions de fidèles. S'il a rencontré le Padre Pio il y a 64 ans et va sur ses terres depuis 19 ans, il est allé « au moins 12 fois » à Medjugorje, où apparaîtrait la Vierge, et où, sans affirmer

le caractère surnaturel du lieu, l'Église catholique autorise depuis peu l'organisation de pèlerinages diocésains et paroissiaux.

Paul Mettan, l'impression que les gens ne vont plus forcément à la messe mais se rendent plus volontiers sur les sites d'apparition est-elle vraie ou fausse ?

Les gens que j'accompagne sont des pratiquants qui, à 80%, participent à la messe du dimanche



Le Padre Pio n'est plus là, mais sa présence est perceptible à San Giovanni Rotondo.

en paroisse. Mais c'est ma petite expérience personnelle. A Lourdes, c'est peut-être un peu différent. Ce que j'entends surtout, ce sont les éloges faits sur les messes qui y sont célébrées, sous-entendant qu'« on ne vit pas ça dans notre village... ».

Quelle est la motivation à se rendre sur des lieux liés à des apparitions ou à des miracles ?

L'homme et la femme sont ainsi faits qu'ils se déplacent si quelque chose les attire.

Pourquoi se déplace-t-on ? Pour voir quelque chose sortant du quotidien : un spectacle, un exploit sportif, un match de foot particulier...

Dans le sujet qui nous intéresse, je dirai qu'il y a une aspiration humaine naturelle à connaître Dieu, à dépasser le quotidien et à tendre vers le bonheur.

Ne peut-on pas le faire à la messe le dimanche ?

Les gens que j'accompagne ont déjà fait une démarche, ils sont sortis de leur train-train. Et ils sont accompagnés par certains qui désirent connaître autre chose. Certains cherchent un but à leur vie, d'autres veulent être consolés ou requinqués. Alors bien sûr, on peut prier chez soi, dans sa chambre, dans son église. Mais on est vite distrait et on ne le fait plus guère. L'extraordinaire est attractif. Le Padre Pio n'est plus là et la Vierge ne nous apparaît pas à nous. Mais leur présence est perceptible et nous prions. C'est une question de foi. Mes pèlerins me disent que la prière est au centre du pèlerinage. Je l'ai vécu à Lourdes où j'ai été comme « touriste ». Et puis il y a la réconciliation: à Medjugorje, il y a 40 confessionnaux. Il y a quelques années, il n'y en avait que 20...

Est-il plus facile de se confesser loin de chez soi ?

La confession est l'un des buts du pèlerinage. Se réconcilier avec Dieu, le monde, les gens. Se réconcilier est une façon d'instaurer la paix dans le monde. Certains se confessent parce qu'ils ne trouvent pas de confesseurs chez eux... Et n'oublions pas que l'aveu de ses fautes est une démarche qui n'est pas facile pour tous. Le Padre Pio demandait qu'on se confesse toutes les semaines. Et il en avait, des fidèles!

La piété est-elle différente à Medjugorje, à San Giovanni Rotondo ou ici ?

Les gens sont plus à l'aise pour y montrer leur dévotion. Tous



Le site de Medjugorje voit défiler des millions de fidèles.



Lourdes est un site reconnu par l'Eglise.

sont pris dans un mouvement de foule. Parfois, ici, on n'ose pas montrer qu'on croit. Une des raisons d'aller là-bas est que notre foi peut s'exprimer sans crainte, sans pudeur. On ne se gêne pas. Combien, ici, croient mais ne sont pas expansifs? Depuis le temps que je célèbre, je vois ici qu'on reste au fond de l'église. Dans un pèlerinage, on se presse pour être devant...

Est-ce important pour vous que le site soit reconnu?

Sur 200 apparitions de la sainte Vierge, dans le monde, une quinzaine sont reconnues au même

Pourquoi y vont-ils? Des habitués des pèlerinages témoignent

Quelles sont les motivations des Romands qui se rendent régulièrement sur les sites d'apparition? Quand on lui pose la question, Luc Maillard – sexagénaire habitant Bulle qui a participé à quinze pèlerinages à Lourdes et quatre à Medjugorje – répond: « Je vais confier ma vie et celle de mes proches à la Vierge, lui demander d'intercéder auprès de son Fils afin que tout se passe bien pour nous et bien sûr lui dire merci pour toutes les grâces que l'on reçoit. »

Axelle Duay s'est quant à elle rendue à Fatima, à Lourdes, à Medjugorje et en Italie, « à Rome, dans la ville natale du Padre Pio et aussi dans le village où repose saint Rita, la sainte préférée de maman ». Son but? « Je cherche à renforcer ma foi et entrer en communication avec la très sainte Vierge. Dieu est constamment en notre présence, mais je trouve cela plus mystérieux de trouver ce que je recherche dans des endroits eux aussi mystérieux, comme Lourdes. Voir tous les miracles qui sont inscrits sur les murs, c'est impressionnant! » Fervent pratiquant, lecteur et auxiliaire de communion à la paroisse de Bulle, Luc Maillard ajoute: « Le temps est trop court le dimanche. En pèlerinage, on en a plus pour oublier toutes les vicissitudes de ce bas monde. Je suis plus détendu et plus recueilli pour prier la sainte Vierge et suivre les célébrations. »

Habituée de Medjugorje, la Valaisanne Nicolette Bruchez résume le sentiment général: « Un pèlerinage permet de partager une semaine de prière dans la paix. C'est une autre ambiance, une autre ferveur, que je ne peux pas expliquer. Il faut la vivre. »

Ces propos, l'organisatrice pour le diocèse de Sion du pèlerinage de printemps à Lourdes, Véronique Denis, les reprend presque mot pour mot: « On dit souvent que Lourdes ne s'explique pas, cela se vit. On y est tous pèlerins, frères, sœurs, quelles que soient nos origines, situations personnelles ou professionnelles. Nous sommes tous égaux, en prière à la Grotte de Massabielle ou lors des célébrations vécues dans la joie, la ferveur et la simplicité. Nous expérimentons l'Eglise, le Peuple de Dieu en marche vers le Royaume. Nous sommes tous concernés, la grâce de Lourdes comble à profusion les cœurs de ceux et celles qui viennent et reviennent chaque année. »



La Vierge apparaît dans des endroits inconnus et à des enfants.

titre que Lourdes ou Fatima. Certes, certains pinaillent par rapport à cette terminologie. Le pape François n'a pas reconnu Medjugorje comme Lourdes, mais il dit pourtant que les évêques peuvent y aller en paix avec leurs ouailles. Que voulez-vous de plus? Une plaque comme à Notre-Dame de Laus près de Gap? Il y a 400 ans, ce site d'apparitions était un but de pèlerinage où se rendaient des foules, évêques en tête, sans être reconnu. Il y a un peu moins de 20 ans s'est déroulée une grande cérémonie avec un cardinal ou deux, des archevêques, et une plaque a été gravée dans le marbre disant que c'était reconnu. Ça a changé quoi? Rien du tout. En fait, c'était déjà reconnu par la pratique diocésaine. Ce qu'on remarque, c'est que la Vierge apparaît dans des endroits



Les lieux d'apparition permettent à la foi de s'exprimer avec plus d'expansivité.

inconnus et à des enfants, qui sont encore ouverts à l'extraordinaire et ne viennent pas avec leurs raisonnements sceptiques d'adultes.



Un pèlerinage permet de partager une ferveur différente de celle vécue à l'église du village.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Voir pour suivre: Bartimée (Marc 10,46-52)

C'est le dernier miracle avant l'entrée à Jérusalem (qui débute, par exemple, en Marc 11) dans les trois Évangiles synoptiques. Seul Marc nomme le mendiant aveugle de Jéricho Bartimée, c'est-à-dire fils de Timée (du grec *timè*, estime). Celui-ci crie sa foi, quand il apprend le passage de Jésus: «Fils de David, toi Dieu qui sauves (selon l'étymologie du nom Jésus), aie pitié de moi!» Sa conviction est telle que la foule qui essaie de le rabrouer ne parvient pas à le faire taire. D'obstacle, la multitude devient servante, puisque sur l'ordre du Maître, elle fait venir Bartimée. Et quelle parole elle prononce alors: «Aie confiance, lève-toi, il t'appelle!» Arrive alors le plus incroyable: l'aveugle bondit, rejette son manteau et fonce vers Jésus, sans aide – en tout cas, le texte n'en mentionne pas.

Foi et relation avec le Christ

Toute guérison dans les Évangiles s'inscrit sur fond de foi et de relation avec le Christ. «Que veux-tu

« Arrive alors le plus incroyable: l'aveugle bondit, rejette son manteau et fonce vers Jésus, sans aide – en tous cas, le texte n'en mentionne pas. »

que je fasse pour toi? », demande-t-il à l'aveugle de manière tout aussi surprenante. C'est que le Fils de Dieu veut susciter en l'homme son désir le plus secret. «Va, ta foi t'a sauvé», lui dit-il, d'une parole qui en même temps lui redonne la vue, une parole efficace qui réalise ce qu'elle signifie.

Signes du Royaume

Les miracles évangéliques se présentent comme des signes du Royaume qui vient et qui en même temps est déjà là. Ils anticipent le jour où, dans le sein de Dieu, tous les yeux obstrués s'ouvriront, où toutes les larmes seront essuyées. Ils présupposent et suscitent la foi: que nous puissions voir pour croire. Car c'est l'adhésion à Jésus-Christ qui sauve et qui permet de le suivre, ainsi que le fait Bartimée, jusqu'à sa Passion et à sa Résurrection.

Le plus grand miracle aujourd'hui? Quand des enfants, des jeunes, des femmes et des hommes s'éclairent mutuellement, lisent ensemble la Parole, échangent et transmettent, se laissent toucher par le Fils de Dieu et prennent leur croix à sa suite. Jusqu'à la splendeur de Pâques.



Seul Marc nomme le mendiant aveugle Bartimée.

Mariophanie



Les mariophanies sont utiles si elles portent au Christ.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

«La foi trouve ses racines dans les Evangiles, dans la Révélation et dans la Tradition mais jamais dans les apparitions», expliquait François sur la chaîne italienne TV2000 en décembre 2018. Et se faisant l'écho du bon cardinal Etchegaray – ancien archevêque de Marseille et chantre des missions diplomatiques difficiles du Saint-Siège –, il est bon de se redire que «les apparitions ne sont ni un article de la foi ni une obligation d'y croire en conscience».

Qu'à cela ne tienne: Medjugorje, Lourdes, Fátima, Guadalupe, et – la seule autre Eglise à reconnaître le phénomène – les apparitions en Egypte reconnues par le patriarcat copte, voient affluer les pèlerins tout au long de l'année. Et à écouter non seulement les fidèles mais également les prêtres et évêques accompagnateurs, il s'y fait beaucoup de bien...

Marie, porte du ciel

Ces mariophanies sont utiles si elles portent au Christ, encore et

toujours, comme le rappellent les papes pétris de dévotion mariale, Jean-Paul II en tête. D'ailleurs, dans l'iconographie byzantine, l'icône de la Vierge portant sur ses genoux Jésus – originellement copiant celle d'Isis portant Horus dans la religion égyptienne¹ – est clairement appelée Hodigotria, «qui montre le chemin», et compte parmi les représentations mariales les plus répandues.

Vox populi, vox Dei?

Comment l'Eglise institutionnelle procède-t-elle pour se prononcer? A la suite du phénomène des voyants, une équipe d'experts est mise en place: théologiens, mais aussi psychiatres, médecins, historiens, sociologues. C'est l'évêque du lieu qui chapeaute officiellement l'enquête par délégation. Si complexe, le dossier est porté à la Congrégation de la doctrine de la foi, à Rome. Le temps avançant, il sera décidé l'une ou l'autre forme d'acceptance: reconnaissance de l'apparition comme vraie ou autorisation de la dévotion des fidèles, l'organisation de pèlerinages, des articles en vente en rapport avec l'apparition, etc. *Vox populi, vox Dei?* Pas toujours donc...

« C'est l'évêque du lieu qui chapeaute officiellement l'enquête par délégation. »

¹ Voir les travaux de C. Uehlinger et J. Egger: <http://www.religionswissenschaft.uzh.ch/idd/index.php>

Des miracles grâce à internet!

ÉGLISE 2.0

En cette période où les contacts physiques humains ont été réduits au maximum, l'outil internet prend une importance considérable... jusqu'à en devenir indispensable pour vivre la communauté. Mais internet peut-il vraiment être source de miracles ?

PAR CHANTAL SALAMIN

PHOTO: DR

Longuement, j'ai cherché des miracles sur internet... sans succès! Parce que les miracles s'opèrent dans les cœurs, dans les corps et dans les communautés pour faire signe... ils sont invisibles pour les yeux.

Pourtant, au milieu de cette pandémie, grâce à internet, des initiatives de croyants trouvent une nouvelle visibilité – comme UnMiracleChaqueJour –, ou se développent, comme les messes filmées et diffusées sur le web, les ondes radios ou le téléviseur.

Un Miracle Chaque Jour

Un miracle chaque jour, vraiment? Seul Dieu le sait. Cependant, chaque jour un message est envoyé à qui le désire par mail ou peut être écouté en ligne ou en podcast.

Des messages qui disent avec beaucoup de justesse et de force l'amour que Jésus a pour chacun de nous qui ont pour titre: «Dieu veut que votre vie soit remplie de paix et de joie», «Jésus n'attend pas votre perfection pour œuvrer avec vous», «Décidez de faire la volonté de Dieu», «Chaque instant est un moment parfait pour aimer», «Le Père a semé son amour en vous» ou encore «Ne vous limitez pas en limitant Dieu».

En tout cas, le miracle s'opère dans les cœurs, comme le témoigne Agnès: «Je sais qu'au travers de votre ministère, votre témoignage, vos invités, Dieu m'a restaurée, m'a parlé et m'a visitée. J'ai reçu la guérison du cœur.»

Célébrer ensemble la messe devant nos écrans

Alors que nous ne pouvons plus aller rencontrer le Christ et nos frères à l'église pour participer à la messe, c'est Jésus qui vient chez nous nous visiter. Mais, à nous de lui ouvrir la porte, de disposer notre cœur, de dépasser la solitude ou le cercle familial pour imaginer la communauté, pour être présence... un effort supplémentaire qui engage notre volonté, mais un effort qui ouvre à une plus grande communion des cœurs.

Vers un monde meilleur?

Le pape François le disait aux jeunes à Panama: «Le monde sera meilleur si l'on croit à la force de l'amour de Dieu...» Oui, nous croyons que cette pandémie nous rapproche plus qu'elle nous éloigne des autres et du Christ. Elle va même nous permettre de rejoindre tous ceux qui n'osaient pas venir à l'église.



Le miracle s'opère avant tout dans les cœurs.



Le site 

[unmiraclechaquejour.
topchretien.com](http://unmiraclechaquejour.topchretien.com)

Marie apparaît aux enfants du monde



1608
Notre Dame de Siluva
un jeune berger
Lituanie

1877
L'Immaculée, Reine
du Rosaire
Justina 13 ans
Pologne

1947
Notre Dame de la Prière
L'Île-Bouchard
Jacqueline 12 ans
Jeanne 7 ans
Nicole 10 ans
Laura 8 ans
France

1945
La Vierge des Douleurs
à Afra
Espagne

1846
Notre Dame de La Salette
Mélanie 15 ans
Maximien 11 ans
France

1917
Notre Dame de Fatima
François 9 ans
Jacinthe 7 ans
Portugal

1932
Vierge au cœur d'Or
Fernande 15 ans
Albert 11 ans
Belgique

1949
Notre Dame de la
Réconciliation et de la Paix
Caterina 9 ans
Italie

1858
Notre Dame de Lourdes
Bernadette 14 ans
France

Classe dans les cases ci-dessous, selon l'ordre du temps, les dates de ces apparitions de Marie, officielles ou en cours de reconnaissance.

16..	18..	18..	18..	19..	19..	19..	19..	19..
------	------	------	------	------	------	------	------	------

L'Esprit Saint, ça sert à quoi ?

Après la Résurrection, Jésus apparaît encore physiquement à ses disciples jusqu'à l'Ascension où il remonte au Ciel. Cela ne veut pas dire qu'on ne peut plus se relier à lui. A la Pentecôte, il envoie l'Esprit Saint qui est un peu comme notre WIFI spirituel. Il permet en tout temps de nous connecter à Dieu. Les images du souffle qui guide, du feu qui purifie, de l'eau qui donne vie et de la colombe, signe de paix, caractérisent l'action de l'Esprit Saint dans la Bible.

PAR PASCAL ORTELLI



Une grand-maman qui garde Camille parce que ses parents sont à l'hôpital pour l'accouchement de leur deuxième enfant, vient toute heureuse annoncer la nouvelle à la petite fille de 5 ans: « Cette nuit, un ange t'a apporté un petit frère! Veux-tu que nous allions le voir? – Nan! dit Camille, Ze veux voir l'anze. »

PAR CALIXTE DUBOSSON

Rédactrice végétale, sculptrice de nouveaux mondes en... pâte à modeler, marathonnienne des sacrements d'initiation, Douve Frieden-Spicher déploie maintenant ses nombreux talents à l'institut Philanthropos. Elle contribue à l'accompagnement de ceux qu'elle considère presque comme « ses » enfants. Rencontre avec une Fribourgeoise aux mille vies.

**TEXTE ET PHOTOS
PAR MYRIAM BETTENS**

Une petite ride se forme sur son front. Son regard me scrute. Elle semble effeuiller les pages mentales d'un agenda. D'un coup, son regard change, elle me gratifie d'un lumineux sourire. « Allons dans la salle des collaborateurs », propose Douve Frieden-Spicher, tout en indiquant la direction. Elle fait quelques pas, s'arrête devant la photocopieuse, collecte les copies, retourne à son bureau, revient, vérifie le bac à courrier, se dirige à nouveau vers ce qu'elle appelle « son bocal » (un bureau vitré, ndlr), pour enfin me rejoindre près de la salle. « Vous connaissez un peu Philanthropos ? » me demande-t-elle. Pour la pétillante Fribourgeoise, la devise de l'Institut européen d'études anthropologiques (*Réapprendre le bonheur d'être humain*) est à l'origine de son intérêt pour le poste, mais pas uniquement. « C'est le Seigneur qui m'a conduite ici en 2017. Il est la réponse à toutes les questions que l'être humain se pose », développe-t-elle.

De l'état de la nation au service après-vente

Toutes les questions, ou presque. « Un étudiant m'a demandé si

Douve était mon prénom ou ma fonction », raconte-t-elle. En contact direct avec les étudiants et le personnel de l'institut, la mission principale de l'assistante de direction consiste à s'assurer que « tout et tout le monde va bien ». La tâche peut sembler à première vue simple, mais ses journées n'en sont pas moins remplies. Les portes de Philanthropos à peine franchies aux alentours de 8h, Douve Frieden-Spicher « fait l'état de la nation » en prenant acte des éventuelles absences des étudiants ou des problèmes rencontrés par le reste du personnel. « L'heure suivante est consacrée au service après-vente », décrit-elle avec un sourire, mandat qu'elle réalise par l'apport de solutions concrètes aux difficultés rencontrées l'heure précédente. Puis généralement, entre 10h et 10h30, elle s'accorde une pause avec les professeurs de l'institut. « Cela permet de se rencontrer de manière informelle », indique l'assistante de direction. Le café avalé, la tranche horaire avant la messe de 11h15 est consacrée au travail de fond, comme la compatibilité ou le site internet. Elle aime particulièrement ce moment de messe, car « il n'y a plus de hiérarchie, nous sommes tous ensemble sur un même pied d'égalité devant la verticalité



Son rôle: assistante de direction.



Douve Frieden-Spicher n'a pas de mal à passer d'une chose à l'autre.

divine». Elle participe ensuite au repas communautaire à 12h15, avant d'entamer la seconde partie de sa journée à 13h30, avec de la comptabilité ou la préparation des conférences à l'agenda. Douve Frieden-Spicher n'a pas de mal à passer d'une chose à l'autre, c'est d'ailleurs sa marque de fabrique.

Les mille et une vies

«Etre femme, c'est avoir plusieurs vies», affirme-t-elle en considé-

rant son parcours professionnel. Tour à tour, chercheuse en éthique économique, rédactrice d'une rubrique sur le jardin et la maison pour une revue genevoise et détentrice de sa propre petite entreprise de pâte à modeler, Douve Frieden-Spicher estime que le Seigneur a fait de toutes ces vies une vertu. C'est cette dernière qu'elle essaie de transmettre à ses huit enfants, dont deux «importés et aimés dans sa chair comme les autres», en les accompagnant dans toutes les étapes de la vie chrétienne. «Je vois le Seigneur à l'œuvre, quelque chose se passe dans leurs vies malgré moi», souffle-t-elle émue. Mille vies et un prénom si particulier. Je la regarde. Une question me taraude : si Douve n'est pas la fonction, que signifie le prénom ? «Il vient du livre *Du mouvement et de l'immobilité* de Douve écrit par le poète Yves Bonnefoy», m'apprend-elle. Quant à moi, je lui dévoile que *douve* est probablement la traduction de *colombe* en anglais médiéval. De quoi donner un nouvel envol à un patronyme aux accents de liberté.

Un mercredi dans la vie de Douve Frieden-Spicher

8h-9h	➡	Traitement des affaires courantes, puis vérification que tout et tout le monde va bien à l'Institut.
9h-10h	➡	Gestion des problèmes détectés l'heure précédente.
10h-10h30	➡	Pause avec les professeurs et le reste du personnel.
10h30-11h15	➡	Tranche horaire dévolue au travail de fond.
11h15	➡	Messe à la chapelle.
12h15	➡	Participation au repas en commun.
13h30-15h	➡	Préparation des conférences à venir et comptabilité.
15h	➡	Douve entame sa «seconde journée» auprès de ses enfants.

Stravinski, église St-Pierre d'Yverdon (VD)

PAR AMANDINE BEFFA

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

A l'heure où j'écris ces lignes, il n'est pas question de sortir de chez soi pour aller visiter des églises. Nous sommes un peu comme les apôtres le jour de la Pentecôte, cloîtrés pour éviter un danger extérieur. Pour autant, comme dans le cas des apôtres, les portes fermées n'empêchent

pas le Christ de nous rejoindre là où nous sommes.

Le vitrail de Théodore Stravinski qui se trouve en l'église Saint-Pierre d'Yverdon nous propose une lecture de cet événement.

Vers les bras de la Vierge

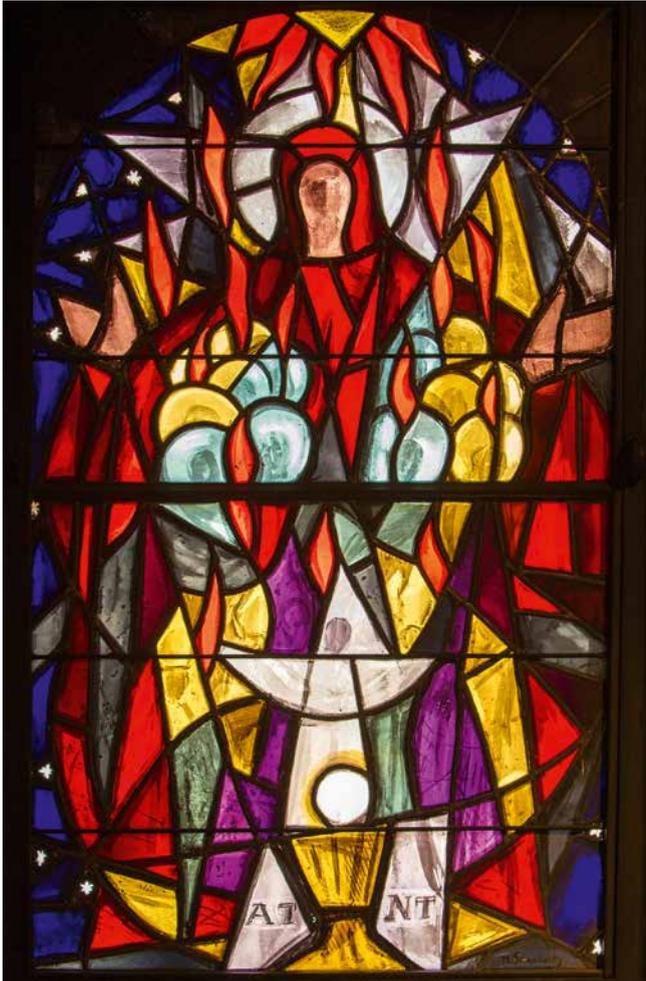
La scène est comme figée au moment où l'Esprit Saint descend sous la forme de langues de feu. Mais cet esprit de vie n'a pas encore touché les cœurs. Les couleurs choisies pour les visages des apôtres semblent traduire une certaine angoisse.

Tout dans la perspective conduit dans les bras ouverts de la Vierge Marie qui accueille ce petit peuple refermé sur lui-même.

Jamais seuls

Au premier plan, Jésus ressuscité semble surgir du calice et de la Bible (symbolisée par les inscriptions AT et NT). Les deux tables de l'Eucharistie et de la Parole de Dieu sont les deux lieux particuliers de la présence du Christ. Cette partie de l'œuvre nous rappelle qu'il est avec nous, tous les jours jusqu'à la fin (Mt 28, 20).

Que la méditation de ce vitrail, en vrai ou en image, nous rappelle que dans la détresse nous ne sommes jamais seuls (le Christ nous l'a promis); que nous pouvons toujours demander l'Esprit de force et de courage et que la Vierge Marie nous accueille comme une mère aimante reconforte ses enfants.



Le vitrail de Théodore Stravinski donne une lecture de la Pentecôte.

L'érmitage de Sainte-Vérène (SO)



L'érmitage de Sainte-Vérène se trouve au cœur des gorges du même nom.

PAR PASCAL ORTELLI
PHOTO: DR

Situé à proximité de la ville de Soleure, l'érmitage de Sainte-Vérène se trouve au cœur des gorges du même nom. Comme le veut la tradition, c'est là qu'au

IV^e siècle se réfugie Verena, une Egyptienne qui a suivi la légion thébaine commandée par saint Maurice. Pour échapper au massacre, elle se rend à Soleure avec deux autres rescapés, Urs et Victor. Là ils se font martyriser à leur tour tandis que Verena arrive à se retirer dans les gorges pour y mener une vie de recluse.

Le site composé de deux chapelles baroques construites au XV^e siècle et de la maison de l'ermite appartient à la bourgeoisie de Soleure. Un chemin bien entretenu permet de se rendre facilement à l'érmitage, tandis que l'association «Einsiedelei St. Verena» propose plusieurs circuits thématiques guidés.

Plus d'infos (en allemand seulement) sur : <https://einsiedelei.ch/>

Accès possible

1. Entrée des gorges
2. Parking à proximité de l'église et du restaurant Kreuzen
3. Parking à proximité du restaurant Einsiedelei.



La visite

1. **Pour accéder à l'entrée des gorges**, comptez 45 minutes à pied depuis la gare ou prenez le bus 4 (arrêt St. Niklaus).
2. **Empruntez le chemin de la gorge**, aménagé dans un style romantique à la fin du XVIII^e siècle. Facile d'accès, il s'étend sur 2 kilomètres avec un léger dénivelé de 40 mètres. Vous atteindrez le site en moins de 20 minutes.
3. **Ne manquez pas d'entrer dans la chapelle Saint-Martin** où un saint-sépulcre vraiment impressionnant a été aménagé dans le rocher.
4. **A côté de la chapelle Sainte-Vérène, n'oubliez pas de jeter un œil à la grotte** occupée par le premier ermite dont la présence est attestée dès 1442.
5. **Avant de repartir, contemplez le magnifique jardin devant la maison actuelle de l'ermite.** Vous pouvez soit revenir sur vos pas soit poursuivre jusqu'au restaurant Einsiedelei pour vous désaltérer.

La bonté de Dieu face à la pandémie?

Les événements de ces derniers mois interrogent notre foi et celle de nos enfants. Si Dieu est bon, comment peut-il permettre ces milliers de morts innocents ?

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

PHOTO: PXHERE

Si Dieu est tout-puissant pourquoi n'arrête-t-il pas les fléaux, les guerres ou les catastrophes naturelles? Ces questions existentielles et essentielles nous heurtent; nous y sommes tous confrontés et parfois très jeunes. Pourquoi? Qui est responsable? Face à ces interrogations douloureuses nous restons démunis, sidérés. Et, le Seigneur laisse le plus souvent les lois de la nature se dérouler et l'homme à sa responsabilité.

Nous chrétiens, nous croyons que le Père ne s'est pas soustrait à ce mal et pour le combattre, il a envoyé son fils unique, Jésus. L'innocent par excellence a été injustement condamné, torturé et mis à mort pour nous sauver.

La création est bonne

A la suite de théologiens comme Thomas d'Aquin ou des psaumes, nous affirmons que Dieu est bon, infiniment bon. Il ne peut vouloir le mal, il le permet seulement. Et surtout, il est à nos côtés pour traverser la souffrance et en tire mystérieusement du bien; d'autant plus que nous crions vers lui avec confiance et persévérance. Voilà pourquoi sainte Thérèse de Lisieux ou saint Paul affirment que « tout est grâce » ou que « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ». (Rm 8, 28)

Oui, la création confiée à l'homme est bonne, mais marquée par le péché, par celui des origines d'abord, clé incontournable du mystère du mal, et ensuite par nos péchés personnels.

Gestes de courage

Si les chiffres des victimes du coronavirus sont saisissants, dignes du pire des cauchemars... avons-nous pris conscience des gestes de courage, d'amour et de foi qu'il a engendrés et qui rayonnent durablement? Des médecins et des infirmières en retraite ont repris du service au péril de leur vie, des jeunes chrétiens ont assuré les courses de personnes âgées pour leur éviter de sortir, des chaînes de prières dans toutes les langues ont soutenu des personnes angoissées et souffrantes, diffusant la Parole de Dieu comme jamais, des prêtres visitant les malades ont converti des services hospitaliers surchargés. Montrer aussi cela à nos jeunes est fondamental, de même que les responsabiliser pour qu'ils fassent ce qui est à leur portée. Le courage, la bonté et le don de soi s'apprennent, car les réponses de Dieu au mal passent par nos mains, notre créativité et notre générosité.



Les réponses de Dieu au mal passent par nos mains et notre générosité.

La malvoisie du monastère de Géronde



Le monastère est entouré de vignes.

PAR PASCAL ORTELLI
PHOTOS: DR

Les moniales cisterciennes de Géronde possèdent plus de deux hectares de vigne à Sierre, sur une colline surplombant le Rhône. En plus des hosties qu'elles fabriquent, elles vendent des vins: pinot noir, fendant, johannisberg et... malvoisie.

Un vin de caractère

Utilisé comme vin de messe par la communauté, le vin de malvoisie est produit par le pinot gris. Offrant une grappe compacte, ce cépage dérivé du pinot noir qui a changé de couleur par mutation génétique est cultivé sur les côteaux les plus ensoleillés et ventilés du canton. Il est presque toujours récolté en surmaturé. La malvoisie sèche existe également en Valais, mais garde le nom de pinot gris.

«Auparavant, les moniales travaillaient elles-mêmes la vigne», confie sœur Catherine. Aujourd'hui, comme les forces vives se font plus rares, les sœurs louent leurs vignes à la famille Rouvinez. C'est une histoire de bon voisinage, car les vignes de la colline de Géronde, jouxtant celles du monastère, constituent le plus ancien domaine possédé par ces encaveurs de renom.

Le paratonnerre du Valais

Visible loin à la ronde, le monastère de Géronde est fréquemment appelé le «paratonnerre du Valais», une appellation souvent mal comprise. En effet, il ne s'agit pas d'éloigner le courroux d'un Dieu vengeur qui ferait pleuvoir les épidémies. Non, la communauté, par sa prière, a pour vocation d'attirer et de répandre le feu d'amour venu du Ciel au jour de la Pentecôte.

Les sœurs se sont installées en 1935 sur un site où la première église a été édifée au V^e siècle. Elles viennent du monastère des Bernardines de Collombey dans le Bas-Valais. Celui-ci est issu de la réforme bernardine initiée par la Mère Louyse de Ballon (1591-1668) et a compté jusqu'à 32 monastères. Après la Révolution française, seul le monastère de Collombey a subsisté. En 2008, après un long approfondissement de leur patrimoine spirituel, les sœurs de Géronde ont choisi d'être incorporées à l'Ordre cistercien de la stricte observance (les Trappistes).

Découvrez la malvoisie du monastère de Géronde en vidéo



Pour plus d'info
et point de vente:

www.monastere-geronde.ch
librairie.saint-augustin.ch

Bernadette et Lourdes, l'enquête...

Yvon Bertorello et Alban Guillemois

New York 2019, une jeune Américaine découvre le récit d'une guérison extraordinaire qui a eu lieu à Lourdes, en France. Troublée par le récit, elle décide d'enquêter pour comprendre. A Lourdes, elle fait la connaissance de l'abbé John Clarke, un jeune prêtre américain de passage, et lui demande de lui conter cette fabuleuse histoire qui débute sous Charlemagne et qui, avec le récit d'une jeune fille pauvre qui prétend avoir vu la Vierge Marie, va faire de Lourdes une capitale religieuse internationale, dont l'aventure continue aujourd'hui...

Artège, Fr. 22.20

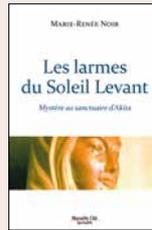


Les larmes du Soleil Levant

Marie-Renée Noire

Il est une étrange statue de Marie au sein de cette jeune communauté religieuse d'Akita, au Japon. Réalisée en 1963 par un sculpteur bouddhiste réputé, elle porte les traits d'une jeune Japonaise. Sœur Agnès, l'une des religieuses du monastère, perçoit durant l'adoration de forts éblouissements venant du tabernacle. Par trois fois, des paroles lui sont dites « par une belle dame ». Par la suite des larmes coulent des yeux en amande de Marie, compatissante à notre monde secoué par tant de violences et de multiples souffrances. Depuis, les pèlerins affluent du monde entier, dans ce sanctuaire reconnu par l'Église catholique comme l'un des seize lieux d'apparition mariale.

Nouvelle Cité, Fr. 21.20



La lumière de Marie

Amélie Leconte

Depuis toujours la Vierge Marie veille sur ses enfants. Ainsi elle a choisi d'apparaître dans divers lieux du monde pour transmettre l'amour et la parole de son fils, son message de miséricorde et de paix. En France, elle est apparue dans douze lieux, devenus de nos jours des lieux de pèlerinage à la gloire de son nom. Cette bande dessinée nous les présente et nous fait découvrir d'autres lieux d'apparition que Lourdes, La Salette ou Pontmain.

Editions du Signe, Fr. 28.80



Marie Immaculée

Jean-Claude Michel

« Choisie pour être la Mère du Fils de Dieu, Marie fut préparée depuis toujours par l'amour du Père pour être l'Arche de l'Alliance entre Dieu et les hommes. » Cette citation du pape François a inspiré l'auteur de ce livre. Derrière les méditations qu'il nous présente se cache l'expérience inattendue d'une rencontre avec la Vierge Marie et la découverte de sa beauté. D'origine protestante, Jean-Claude Michel nous livre ici les fruits de son cheminement, explorant les différents aspects du mystère de l'Immaculée Conception qui est l'« annonce de notre beauté à venir ».

Editions des Béatitudes, Fr. 10.70



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mot caché de mai

T	S	A	R	I	S	M	E	L	R	E	S	S	O	R	R	A	C
F	U	A	E	P	P	A	A	D	P	A	B	S	O	L	U	E	S
R	T	D	T	A	L	E	H	L	I	R	D	E	C	H	O	I	R
U	O	E	O	O	D	I	O	G	U	T	T	F	A	U	T	E	S
C	L	C	A	I	U	M	M	A	A	S	R	E	T	I	M	I	A
T	A	A	S	R	B	F	N	P	I	T	U	A	R	V	E	L	N
U	L	P	I	E	A	T	F	G	R	R	A	L	T	I	E	R	T
E	P	O	E	R	V	C	O	E	A	U	E	F	A	N	O	N	E
U	I	L	N	A	N	L	S	R	C	E	D	V	G	R	E	G	E
X	N	E	R	P	O	L	I	A	C	S	V	E	O	A	F	N	E
F	S	I	E	R	S	A	M	T	O	E	A	A	N	N	I	O	R
E	E	N	U	S	I	T	M	I	M	I	G	O	D	T	L	I	T
R	I	E	U	C	R	E	O	N	P	G	B	A	K	E	A	T	U
L	N	P	E	N	F	X	C	E	L	L	R	E	T	R	G	N	O
E	E	D	U	V	E	U	L	E	I	E	R	A	S	T	E	E	G
R	R	Q	N	A	H	G	F	A	S	U	D	O	D	L	A	T	A
E	U	S	E	C	C	U	S	E	Z	R	E	H	C	I	A	B	R
E	P	A	R	R	E	N	I	M	I	R	C	N	I	F	S	O	A

PAR MICHEL REY-BELLET

ABATTAGE
ABSOLUES
ACCOMPLIS
AFGHAN
AGHAS
AICHER
ALPINS
ALTIER
ANOBLI
APPEAU
ARAC
BRUANT
CARROSSER
CEDRE
COMMIS
DECAPOLE
DECHOIR
DODU

EDIT
EPAR
EVADE
FANON
FAUTE
FERLER
FILAGE
FILTRE
FRISON
FRUCTUEUX
GREGE
IDEAL
IMITER
IMPRUDENT
INCRIMINER
LATEX
LEVRAUT
LOTUS

NEUROLOGISTE
NOVER
NUQUE
OASIEN
OBTENTION
OUTRE
PENIL
PLOMBE
RADIS
RAGOUT
RATINE
SANTE
SEIGLE
SUCCES
SUPER
TALE
TOUFFE
TSARISME

VARIE
VEULE
ZUREK

Indice pour trouver le
mot caché : en 3 lettres,
si elle est fétide
c'est une plante

Solution d'avril 2020

1	E	N	T	R	E	C	R	O	I	S	E	M	E	N	T		
2	N	O	E	U	D		E	S	P	I	O	N	N	E	E		
3	I	N	U	S	I	T	E	E		E	L	V	E	R			
4	G		F	E	T	E	R		S	U	I	V	I				
5	M	E	T	R	E	R		C	I	R	E	R	E	I			
6	A	L	E		E	R	G	O	T		N	A	B	L	E		
7	T	A	U	D		E	N	U	I		C	O	U	R			
8	I	N	F	R	A		O	D	E	O	N	E	D				
9	Q	S		O	R	A	L	E		D	E	S	U	E	T		
10	U		S	P	I	R	E		R	E	T	T	I	F	R		
11	E	R	E		A	D		G	U	E	T	E		B	U		
12	M	E	U	F		U	L	N	A		E	G	A	R	E		
13	E	C	L	A	T		F	O	N	D	E	E	N	O	L		
14	N	R		D	E	V	A	S	T	E	E		A	I	L		
15	T	U	B	E	R	A	C	E		A	C	E	R	E	E		

Romandie à votre service



JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: PIXABAY

**Hôtellerie franciscaine,
Saint-Maurice, 024 486 11 11
www.capucins.ch**

6-13 juin : Pèlerinage à Assise.
Sur les pas de François et Claire
d'Assise, avec frère Pierre Hos-
tettler ofm cap et frère Marcel
Durrer ofm cap

24 juin : Pèlerinage d'un jour avec
François et Claire d'Assise

**Le Verbe de Vie, 026 684 26 58
www.leverbedevie.net**

4 juin : Veillée louange et misé-
ricorde. Thème de la veillée :
« Ravive en toi le don de l'Esprit
Saint »

6-7 juin : 24h avec la Parole de
Dieu. Pour tous – « Lectio divina
sur les Actes des Apôtres »

9 juin : Journée de ressourcement
pour les femmes. Formule à la
carte!

13-14 juin : 24h pour Dieu :
« Venez, adorez-le ». Pour tous
et familles. Pour être renouvelé
dans l'amour de l'eucharistie

**Communauté du Cénacle
Saint-Aubin – Sauges
032 835 39 30
www.cenaclesauges.ch**

19-21 juin : : Week-end : La
beauté, chemin qui nous conduit
à Dieu. « Dieu est la Beauté...

Toutes les œuvres d'art ne sont
qu'un coup d'aile vers la Beauté. »
(M. Zundel), avec frère Michel et
sœur Rosmarie
27 juin : Journées mensuelles de
chantier, avec des membres de la
Communauté

**Crêt-Bérard, Puidoux,
021 946 03 60,
www.cret-berard.ch**

12 juin : Pratique de la médita-
tion : le silence intérieur à portée
de main, avec Laurent Jouvét

13 juin : Samedi biblique. Les
femmes d'après l'apôtre Paul,
censure ou émancipation ?, avec
Simon Buttica

13 juin : Quand l'aussitôt de-
meure. Exposition de Chantal
Pannier

13 juin : Constellations fami-
liales. Atelier selon Bert Hellin-
ger, avec Bernard Rigo

20 juin : Les voies de l'intériorité.
Renoncer ou se libérer de ce
qui encombre, avec Geneviève
Frei-Ramseyer, Elisabeth Robert,
Jean-François Habermacher

24 juin : *Lectio divina*. Silence et
méditation biblique, avec Annette
et Claude Demaurex

27 juin : Vita passeggiata. Mu-
sique traditionnelle et baroque
d'Italie du Sud